

cieuses. Il a, de fait, la réputation d'être un innovateur prêt à essayer de nouvelles techniques et il est connu pour jouer un rôle actif dans plusieurs organisations agricoles et régionales. Entre autres, la Grand Falls Soil and Crop Improvement Association accorde à ses projets de conservation des sols un appui qui ne se dément pas. En 1983, il a été nommé par l'Association, à l'échelle locale et provinciale, délégué au colloque sur les sols organisé par la Fédération canadienne de l'Agriculture à Ottawa. En outre, pour marquer leur appréciation de ses travaux de conservation et de ses innovations en matière d'organisation agricole, les Jaycees de Sussex ont décerné à Jacques Laforge un des premiers honneurs lors du concours qu'ils ont organisé en 1984 dans la région de l'Atlantique dans le cadre de leur programme des jeunes cultivateurs méritants.

Son programme actuel de conservation des sols comporte l'utilisation de terrasses de dérivation pour acheminer l'eau sans dégâts sur des pentes inclinées à 8 p. 100, jusqu'aux voies d'eau gazonnées à revêtement de pierre. Une nouvelle technique de conservation des sols adoptée dans cette région exige que les terrasses soient suffisamment espacées pour permettre la pratique de la culture en bandes de niveau. Ce procédé convient aussi très bien à la polyculture. Sur quelque 315 acres de terres labourables, on pratique la rotation des cultures pour maintenir la teneur en matières organiques et la productivité du sol. Elle consiste en une année de pommes de terre ou de pois, suivie par une année de céréales et deux années de foin. Cette rotation est complétée par la production de blé de semence et l'élevage laitier. La production de cultures en rayons une année sur quatre permet de maintenir la stabilité du sol, mais impose un compromis entre l'acquisition de nouvelles terres et l'ensemencement d'un nombre plus limité d'acres en pommes de terre. Dans le cadre de cette rotation, on répand du fumier pour réduire les dépenses en engrais. On cultive aussi la luzerne pour améliorer la fertilité du sol et fournir aux vaches laitières des fourrages de meilleure qualité. La plupart des cultivateurs de pommes de terre ne pratiquent pas la polyculture, mais le Comité a appris que certains d'entre eux négocient des accords d'entraide mutuelle avec d'autres éleveurs laitiers de la région en vue d'introduire le blé dans la rotation sur les fermes spécialisées dans la culture de la pomme de terre. Aux termes de cet échange, les cultivateurs s'entendent pour que le producteur sème des pommes de terre sur certaines parcelles de la ferme laitière.

Les premiers travaux de conservation des sols entrepris sur la ferme Laforge en 1980 ont consisté en une enquête globale sur les